

NORD de Claude SIMON : la construction d'analogies

(partie 1)

Catherine FUCHS
(Lattice, CNRS / ENS)

catherine.fuchs@ens.fr

PREMIERE PARTIE
LA NOTION D'ANALOGIE

Cf. Jean CHARCONNET (2003) :
Analogie et logique naturelle, Berne : Peter Lang,
coll. Sciences pour la Communication 69.

Définitions de l'analogie (1/3)

- **Sens courant :**

ressemblance construite entre deux objets distincts appartenant à des **domaines différents**

(ex : phénomènes optiques / phénomènes acoustiques)

résultat d'une **opération de l'esprit** (transfert de propriétés)

≠ ressemblance immédiatement perceptible entre deux objets distincts appartenant au **même domaine**

(ex : mon voisin / Alain Delon)

résultat d'une **perception**

Définitions de l'analogie (2/3)

- **Sens strict** : (le seul pour Lalande)

proportion mathématique ; identité du rapport qui unit deux à deux les termes de deux (ou plusieurs) couples

$$A/B = C/D$$

Aristote (*Métaphysique*, livre a, 993b) : « De même que **les yeux d'une chauve-souris** sont **éblouis** par **la lumière du jour**, ainsi **l'intelligence de notre âme** est **éblouie** par **les choses les plus naturellement évidentes** »

Grize (2010) : les branchies/les poissons = les poumons/les mammifères [permettent de respirer]

Définitions de l'analogie (3/3)

- **Rôle** de l'analogie :

Charconnet (2003) : l'analogie permet la formulation et la représentation de réalités nouvelles, encore jamais observées ni dénommées ; cf *Dictionnaire de Psychologie* (1991 : 33) : « processus fondamental d'acquisition de connaissances »

- Source des **métaphores** :

Grize (2003) : « Il pleure dans mon cœur, comme il pleut sur la ville » (Verlaine)

Grize (2010) : identification de X à Y : « L'accordéon est le piano du pauvre »

Blondel : « stimulation intérieure, sollicitation assimilatrice »

Les figures de l'analogie (1/6)

Rhétorique classique : Fontanier (1821) : Tropes

- par correspondance (métonymie)
- par connexion (synecdoque)
- par ressemblance (métaphore)
- « présenter une idée sous le signe d'une autre idée plus frappante ou plus connue, qui, d'ailleurs, ne tient à la première par aucun lien que celui d'une certaine conformité ou **analogie** » (rééd. 1977 : 99)

Les figures de l'analogie (3/6)

Genette (1970) : de la comparaison à la métaphore

Comparaison

- motivée : *Mon amour brûle comme une flamme*
- non motivée : *Mon amour ressemble à une flamme*
- motivée sans phore : *Mon amour brûle comme ...*
- motivée sans thème : *... Brûlant comme une flamme*
- non motivée sans phore : *Mon amour ressemble à ...*
- non motivée sans thème : *... comme une flamme*

Les figures de l'analogie (4/6)

Genette (1970) : de la comparaison à la métaphore

Assimilation

- motivée : *Mon amour (est) une flamme ardente*
- non motivée : *Mon amour (est) une flamme*
- motivée sans thème : *Mon ardente flamme*
- non motivée sans thème : *Ma flamme (= métaphore)*

➔ du moins au plus analogique

Les figures de l'analogie (5/6)

Molinié (1992) : de la comparaison à la métaphore

- ✓ comparaison motivée : *Ce garçon est agile comme un singe*
- ✓ métaphore in praesentia motivée : *Ce garçon est un singe agile*
- ✓ métaphore in praesentia non motivée : *Ce garçon est un vrai singe*
- ✓ métaphore in absentia motivée : *un vrai singe agile (parut alors à nos yeux)*
- ✓ métaphore in absentia absolue : *(les grands-parents éblouis virent bondir) un vrai singe*

Les figures de l'analogie (6/6)

Charconnet (2003 : 32) : métaphore, comparaison et catachrèse
= figures de l'analogie

≠ *Dictionnaire de Psychologie* (p. 124-125) : « l'analogie et la métaphore constituent des cas particuliers de ce procédé [la comparaison] »

➔ En fait, intersection entre analogie et comparaison : certaines comparaisons ne sont pas des analogies ; certaines analogies ne sont pas des comparaisons

La comparaison : définitions (1/2)

- « Opération par laquelle on réunit deux ou plusieurs objets dans un même acte de pensée pour en dégager les **ressemblances** ou les **différences** » (Lalande)
- « Activité perceptive ou logique indiquant le repérage des **différences** et des **ressemblances**. Procédé linguistique ou logico-verbal consistant à établir une relation d'équivalence ou de correspondance entre réalités appartenant à des **domaines différents** » (*Dict. de Psychologie* : 124).

La comparaison : définitions (2/2)

- Dupriez (1984 : 123) : « La comparaison est une image où le thème et le phore sont exprimés et syntaxiquement séparés par une marque de l'analogie (...) *comme, tel* (...) »
- Ducrot-Todorov (1972 : 353) : « Mise en parallèle de deux sens, par l'intermédiaire de *comme* ou de l'un de ses substituts : *Le bonheur des méchants, comme un torrent s'écoule* »

Seule est concernée ici la comparaison 'similative' (qualitative) en *comme* ou un synonyme (\neq la comparaison quantitative)

Comparaison / Métaphore

J. Dubois *et al.* (1973 : 101) :

« La rhétorique distingue la comparaison de la métaphore par un caractère formel : la **comparaison**, ou mise en parallèle de deux sens, est toujours introduite par *comme* ou un synonyme (...) ; en outre, le terme qu'on compare et celui auquel on le compare sont également présents : ainsi dans *Un bonhomme rond comme un tonneau*. Dans la **métaphore**, l'absence d'unités introductrices de la comparaison entraîne la substitution au terme originel du terme qu'on lui compare : *Elle avait sur la tête une véritable pièce montée (...)*, *Cet homme, un véritable tonneau, pèse 102 kg (...)* »

La métaphore : définitions (1/2)

J. Dubois *et al.* (1973 : 317-318) :

« En grammaire traditionnelle, la **métaphore** consiste dans l'emploi d'un mot concret pour exprimer une notion abstraite, en l'absence de tout élément introduisant formellement une **comparaison** ; par extension, la métaphore est l'emploi de tout terme auquel on en substitue un autre qui lui est assimilé après la suppression des mots introduisant la **comparaison** (*comme*, par exemple) : à l'origine, *Il brûle d'amour* contenait une métaphore du premier type, et *cette femme est une perle* une du second. Quand elle introduit plusieurs rapprochements successifs, la métaphore est **filée** ou **suivie**, comme dans *cette femme tend les filets de ses charmes pour chasser le gibier des naïfs* ; au contraire, elle est **heurtée** ou **brisée** quand elle rapproche des notions incompatibles, comme dans *le char de l'Etat navigue sur un volcan*. La métaphore joue un grand rôle dans la création lexicale ; beaucoup de sens figurés ne sont que des métaphores usées. »

La métaphore : définitions (2/2)

O. Ducrot & T. Todorov (1972 : 354) :

« emploi d'un mot dans un sens ressemblant à, et cependant différent de son sens habituel : *Le remords dévorant s'éleva dans son cœur.* »

J. Reboul (1991 : 129) :

« La **métaphore** désigne une chose par le nom d'une autre ayant avec elle un rapport de ressemblance. (...) On dit que la métaphore est une **comparaison abrégée**, qui remplace le *est comme* par *est* : *Elle est (belle comme) une rose ; l'œil (regarde comme on) écoute.* Mais quelle comparaison. Si celle-ci porte sur des réalités **homogènes**, son abréviation n'aboutit pas à une métaphore : *Pierre est (grand comme) un géant ; Jean est (petit comme) un nain* »

La métaphore : rôle

G. Lakoff (1997), cf. Charconnet (2003 : 148) :

« les métaphores existent parce que l'organisation de notre cerveau oblige à rapporter les expériences abstraites à des expériences concrètes. Ce sont donc les premières conceptualisations, inscrites dans les aires corporelles les plus proches des inputs comme la vue, l'ouïe , qui vont structurer des conceptualisations plus abstraites, inscrites dans des aires corticales plus éloignées des sources de la perception. »

➔ parfois le seul moyen de formuler des réalités nouvelles et de les transmettre à d'autres.

La catachrèse

- **Définition** : (Dictionnaire Le Petit Robert) :
« métaphore lexicalisée qui n'est plus sentie comme une figure : *les pieds d'une table, les ailes d'un moulin* »
autres ex. : *les ailes d'un avion, les dents d'une scie*
- **Rôle** (Charconnet, 2003 : 51) :
Processus assez central de création lexicale, pour désigner des réalités apparaissant comme nouvelles.

Bibliographie (1/2)

- Aristote : *La Métaphysique*, trad. fr. 1933, Paris : Vrin.
- Blondel, M. (1935) : *L'Être et les Êtres*, Félix Alcan.
- Charconnet, J. (2003) : *Analogie et logique naturelle*, Berne : Peter Lang.
- Doron, R. & F. Parot (1991) : *Dictionnaire de Psychologie*, Paris : PUF.
- Dubois, J. & al. (1973) : *Dictionnaire de Linguistique*, Paris : Larousse
- Ducrot, O. & T. Todorov (1972) : *Dictionnaire encyclopédique des Sciences du Langage*, Paris : Le Seuil.
- Dupriez, B. (1984) : *Gradus, les procédés littéraires*, Paris : Christian Bourgois
- Fontanier, P. (1821) *Manuel pratique pour l'étude des tropes* ; rééd. 1968, dans *Les figures du discours*, Paris : Flammarion

Bibliographie (2/2)

- Genette, G. (1970) : La rhétorique restreinte, *Communications* 16, Paris : Le Seuil
- Grize, J-B. (2003) : Préface in J. Charconnet (2003).
- Grize, J-B. (2010) : Logique, analogie et identité, *Travaux du Centre de Recherches Sémiologiques* 68, Université de Neuchâtel, 91-98.
- Lakoff, G. (1997) : *Women, Fire and other Dangerous Things*, Chicago : The University of Chicago Press.
- Lalande, A. (1926, 1976¹²) : *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*, Paris : PUF.
- Molinié, G. (1992) : *Dictionnaire de rhétorique*, Paris : livre de poche.
- Reboul, O. (1991) : *Introduction à la rhétorique*, Paris : PUF.